47e Année - N° 3424. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 15 Juin 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur - M.-P. ASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

A LA CITADELLE

VENISE A SISTERON

L'annonce de la représentation du *Marchand de Venise,* de Shakespeare à la Citadelle a fait plaisir aux amateurs de grand et beau spectacle. La direction du plein air municipal fait un immense effort pour cette représentation qui sera la seule de la saison et réunira les plus aimés des artistes de nos troupes tragiques nationales.

Ce gala du 14 Juillet est en effet sans précédent, car il faut un fameux courage pour monter un pareil spectacle qui ne saurait être improvisé. On répète en effet depuis quinze jours à Paris, car rien ne saurait clocher dans un pareil ensemble. Autour de M. Balpétré qui jouera le rôle de *Shylock* et qui y trouvera un succès digne de sa carrière d'excellent tragédien de la Comédie Française, nous aurons une interprétation magnifique.

Relisons ce que Taine a fait dire à Shakespeare en parlant du *Marchand de Venise* : « Les spectateurs du XVIe siècle souffraient plusieurs intrigues en une seule. Que le plus léger fil les unit, c'était assez. Lorenzo enlevait Jessica, Shylock était frustré de sa vengeance, les amants de Portia échouaient dans l'épreuve imposée, Portia déguisée en juge, prenait à son mari l'anneau qu'il avait promis de ne jamais quitter, ces trois ou quatre comédies détachées, confondues, s'embrouillaient et se débrouillaient ensemble, comme une tresse dénouée ou serpentent des fils de cent couleurs. »

Ailleurs, Taine a écrit: « Ne voyez vous pas le poète debout derrière la foule de ses créatures ? Elles l'ont annoncé, elles ont toutes montré quelque chose de lui. Agile, impérieux, passionné, délicat, son génie est l'imagination pure... De là ce style florissant, d'images exubérantes, chargé de métaphores excessives dont la bizarrerie semble de l'incohérence, dont la richesse est de la surabondance, œuvre d'un esprit qui au moindre choc produit trop et bondit trop loin... De là cette psychologie involontaire et cette pénétration terrible qui, apercevant en un instant tous les effets d'une situation et tous les détails d'un grand caractère, les concentre dans chaque réplique de personnage et donne à sa figure un relief et une couleur qui font illusion... De là notre émotion et notre tendresse. » Page magnifique, de critique aiguë, de haute intelligence et qui dit l'essence même de ce haut génie.

Nous verrons aussi le Carnaval de Venise ! O, souvenir du Carnaval de Sisteron, jadis !

***

SGANARELLE A SISTERON

Cette comédie si gaie de Molière déridera les spectateurs le 14 juillet après les cinq actes si douloureux du drame *Le Marchand de Venise,* du grand tragique anglais.

Le critique Geoffroy qui écrivit sous la Révolution et l'Empire a donné une copieuse analyse de ce chef-d'œuvre qu'est *Sganarelle.*

Il écrit : « *Sganarelle ou le mari qui se croit trompé...* le comique en est quelques fois burlesque, particulièrement dans la scène où Sganarelle avec un casque et une cuirasse imite les capitans et les scaramouches ». (*Il faudra voir Charpin dans ce rôle. Il est impayable avec la cuirasse et le casque de pompier de Canteperdrix*). Après quelques réserves que la verve de Molière semble avoir entrainées, Geoffroy reconnait « l'excellence du dialogue, la verve du style, la naïveté des plaisanteries, cette foule de mots heureux qui s'offrent naturellement au génie de Molière ». En effet, la comédie est ruisselante de mots cocasses, extraordinaires et qui font rire de bout en bout, du bon rire français, gaulois et sain et qui, avec Charpin Panisse, devient même un peu provençal. On songe à Molière chez le prince de Conti, chez le barbier de Pézénas, chez la Comtesse d'Escarbagnas.

Mais laissons Geoffroy et les critiques. Le grand juge c'est le public. Il fit un accueil triomphal en 1660 à *Sganarelle* qui fut joué quarante fois de suite, ce qui alors était bien un record.

Ce succès se retrouvera le 14 juillet à la Citadelle où, après le terrible drame, on aura plaisir à se dilater en écoutant la vaillante farce de notre Molière. C'est si bon une heure de comédie et avec Molière c'est le grand rire français. Et nul mieux que Charpin, parfait artiste classique, ne sait jouer ces immenses farces. On verra ça et ça vaudra le voyage à Sisteron.

***

Nous donnerons bientot le tableau de la troupe. Disons qu'elle comporte de grands noms du plein air. Un maître, M. Balpétré, de la Comédie Française, M. Charpin, notre comique national, l'inoubliable *Panisse* cher aux provençaux 100 0/0, l'excellent tragédien du théâtre national de l'Odéon, un alpin qui plus est, M. Philippe Rolla, la belle Marie-Thérèse Payen, le fidèle ami de la Citadelle qu'est Raymond Girard, de l'Odéon, et aussi M. François Rozet, de l'Odéon, le brillant jeune premier qui a joué *Marius* dans le film des *Misérables* dont la première partie se passe à Digne. Indiquons enfin que M. Gras, directeur du Conservatoire National d'Aix, donnera une fois encore son précieux concours en tête d'une participation musicale estimable.

Un feuillet sur Sisteron

Gai soleil! Air pur! Joie! Santé!

Voici l'écho de la Haute-Provence qui module sur une gamme ancienne les accents du renouveau.

C'est Juin scintillant sous les rayons de Phœbus, c'est l'azur céruléen des ciels provençaux, c'est l'amour des beautés ancestrales, en un mot, c'est l'espoir et la joie de vivre que l'on va chercher dans l'isolement et la paix.

Pour savourer comme il se doit les multiples bienfaits d'un séjour idyllique, pour humer les senteurs des sous-bois éthérés, pour vivre avec la nature, il faut venir à Sisteron, ville ancienne entre toutes, ville unique en son genre, perchée là-haut tout près du ciel, loin des malsaines contingences.

Oh ! le curieux aspect que Sisteron offre aux regards lorsque de la Provence ou du Dauphiné on pénètre dans son enceinte. Les remparts débonnaires sont le reflet des souvenirs glorieux de son antique passé.

Vieilles rues, cathédrale romane, Citadelle, sont autant de purs chefs-d'œuvre d'architecture médiévale faisant surgir à l'esprit d'innombrables épopées.

Mais Sisteron ne se borne pas uniquement à son histoire, il a aussi sa page romantique. N'est-ce pas dans cette modeste cité bas-alpine que naquit en 1843 un de ceux qui ont illustré notre littérature — j'ai nommé Paul Arène — l'auteur de *Jean des Figues, Au bon soleil, Le Canot des six Capitaines,* et tant d'autres.

Maintenant, je désirerais pouvoir étaler devant vous les multiples richesses que Sisteron recèle encore, hélas ! par d'humbles phrases, je ne pourrais qu'en faire pâlir la magnificence. Je préfère donc ne pas vous instruire davantage sur ce pays de rêve, afin que le souvenir de Sisteron s'imprime en vous, comme étant le plus pur joyau de la Haute-Provence.

Armand ZINSCH.

Le Petit Roi

C'est un bébé d'un an, un bébé véritable.
On l'a mis à genoux, presque nu, sur la table.
Immobile, il regarde, étonné. Benjamin,
Il se sent du pouvoir. De sa petite main
Il a saisi le pan clair de sa chemisette.
Quand on est sur un trône, on ne fait pas risette.
On reste sérieux. Aussi le reste-t-il,
Un index appuyé sur l'ombre du nombril
Tout comme si c'était le spectre d'un royaume.
Il devait être ainsi, petit, le Roi de Rome.
Il contemple la vitre où traîne du soleil
Comme s'il présidait gravement un conseil.
L'œil, toujours curieux, en quête de trouvaille,
Trahit que le cerveau incessament travaille...
L'homme, quand il est chef, d'instinct serre le poing.
Quand il forme un projet, son regard porte loin.
Aussi, pour exercer la royauté permise
Par sa candeur, bébé rêve et tient sa chemise.

Georges GEMINARD.

Lettre ouverte

A MON AMI

Titin BRISEMOTTE

Marseille, le 11 Juin 1935

Mon cher Ami,

Après une semaine agitée, nous venons de vivre trois jours de plein air et de paix.

C'est avec un grand plaisir que nous avions vu monter au pouvoir Fernand Bouisson, c'était enfin un homme de chez nous qui allait gouverner la France et nous espérions qu'il se distinguerait assez pour qu'on ne nous parle plus à tous propos de ces hommes du Nord qui... de ces hommes du Nord que... Mais va te faire fiche le brave Fernand qui est cependant un technicien du fautueil, s'est mis à parler à ces coupeurs de cheveux en quatre, en toute franchise, comme on parle chez nous. Ah ! on te lui a vite fait voir que la Chambre n'était pas une usine à vérité et qu'il ne fallait pas produire celle-ci toute nue, surtout lorsqu'on voulait s'en servir pour distribuer des coups de triques à ceux dont on sollicitait les suffrages.

Ce pauvre Fernand en est resté assis entre deux fautueils ! Aussi, on n'a pas idée de çà, il est entré là dedans comme le dompteur dans la ménagerie : coup de fouet d'ici, coup de pistolet de là, les lions et les tigres se sont associés et ils ont dévoré le dompteur. Que voulez-vous qu'il fit contre trois... cents ? Qu'il mourut.

C'est ce qu'il a fait, peuchère !

Mais je te prie de remarquer, Titin, que cet apprenti dictateur était encore un transfuge de la S.F.I.O.

Dans tous les pays, remarque le si tu veux, les meilleurs dictateurs sont sortis de la gauche. C'est une bonne école d'énergie, on ne peut pas dire le contraire.

Remarque encore une chose, Titin c'est que dans la bagarre deux ex-S.F.I.O. ont pèché un marocain, non pardon, un maroquin, et ils l'ont conservé. Au fond, vois-tu, je vais te dire ma pensée :

Eh bien, le parti socialiste est nécessaire pour plusieurs raisons : primo, parce qu'une opposition est toujours nécessaire dans un parlement, pour stimuler le pouvoir ; ensuite parce que si le pauvre peuple devait toujours se fier uniquement au bon vouloir des possédants pour faire plus de justice, il attendrait souvent bien longtemps ; ensuite parce que le socialisme, comme je le dis plus haut, est une bonne école pour les gouvernants en gestation ; ils commencent par l'exercice de la mouïse pour finir par l'exercice du pouvoir qui nécessite de l'acquis et leur procure de l'aquêt, mais, les oblige à déverser, qu'ils le veuillent ou non, sur le populo : les miettes du pouvoir. Autrement dit : La manne électorale.

On dit que : c'est de celà que, meurent les finances de la République. Peut-être bien que, oui ! Mais c'est aussi qu'il y en a qui émargent trop et trop souvent, pendant que d'autres qui n'en peuvent plus : paient trop et trop souvent.

Les spéculateurs pillent l'Epargne, ils ramassent en un tour de main les fruits du travail, du commerce honnête ; le percepteur, par nécessité, vient et prend ce qui reste, de sorte que, avant peu, dans le travail, le commerce et l'industrie, il n'y aura plus que des pauvres.

Par les impôts et les assurances sociales, l'Etat providence encaisse des milliards dont la pluie constante ne peut étancher sa soif dévorante.

Toujours nous versons, nous versons sans cesse et jamais il n'y a rien, la barique financière est toujours à sec.

L'autre jour j'en parlais avec mon ami Marius, qui a des lettres et il me disait, d'un air entendu : les caisses de l'Etat, vois-tu, c'est le tonneau d'Adelaïde !

Laissons là, Titin, Adélaïde qui doit certainement être une descendante des Danaïdes. Je viens de lire le compte rendu de la séance d'hier du Congrès du parti S. F. I. O. à Mulhouse. Cà m'a permis de constater qu'on y est pas plus d'accord que dans les autres.

Celà ne tient pas aux partis, celà tient aux hommes qui ne sont plus jamais d'accord lorsqu'ils ne sont guidés que par leurs intérêts ou leurs passions.

Ce n'est pas les partis qu'il faudrait réformer, c'est les hommes. Et pour celà il faudrait détruire tous les partis et refaire l'éducation civique et morale de l'humanité qui est maintenant faussée par une foule d'opinions et de principes contradictoires qui, voulant s'imposer se détruisent mutuellement.

Mais pour refaire cette éducation il faudrait faire venir des éducateurs d'une autre planète. Serait-ce de Mars, de Vénus, de Neptune, de Jupiter ? Qui sait s'ils ne sont pas plus malheureux que nous et plus démoralisés, les habitants hypothètiques de ces mondes lointains. Qui sait si ce n'est pas là-haut l'enfer, alors que la Terre n'est que le purgatoire ?

Hier, c'était Léon Blum qui était de service, sur la selette de notre notre pauvre purgatoire. Les militants d'avant garde, l'écartelaient à plaisir, il s'est même entendu traiter de traître !

Celà me réhabilite un peu avec lui, Titin, sais-tu pourquoi on lui criait trahison ? Parce que, il s'est laissé aller à dire quelques vérités inéluctables, quoiqu'il les ait quelque peu pudiquement enrobées, comme on enrobe l'huile de ricin pour la faire passer.

Léon a déclaré que : « ce serait un devoir pour la classe ouvrière de se lever pour défendre le pays en cas d'une invasion hitlérienne ».

Comme si, lorsque le pays est envahi, on pouvait distinguer la qualité de l'envahisseur qui est toujours doublé d'un massacreur.

Léon a dit encore : « Il peut y avoir dans certaines circonstances très précises coexistence possible entre le devoir international et le devoir national. Ces circonstances sont l'agression et l'invasion caractérisées ».

Léon Blum reconnait enfin qu'il y a un devoir national qui doit primer le devoir international. Léon évolue. Léon approche du pouvoir.

Ce qui semble le démontrer encore, c'est que, au point de vue financier, il n'est plus aussi catégorique dans ses affirmations.

Il dit : « Sur la question monétaire, qui est la principale du moment, comment savoir si nous devons soutenir la dévaluation ou la déflation. Nous donnerez-vous votre opinion là-dessus ?

Cris dans la salle : Oui ! Oui !

Léon répond : « Eh bien ! vous débrouillerez, si vous le pouvez, la compléxité de ce problème, et je vous en serai profondément reconnaissant ».

Léon Blum dit enfin des choses fort sensées, Titin, je te répète : nous ne tarderons pas à le voir ministre !

Eh, oui ! mon vieux Titin, quand on est dans l'oppposition irréductible, on peut se permettre de débiter toutes les surenchères, toutes les

© VILLE DE SISTERON

folies, mais, lorsque on va avoir ou qu'on désire avoir la responsablilité du pouvoir, qui que l'on soit, on est obligé de passer au crible les inepties outrancières même les mieux habillées, parce que on va avoir à se colleter avec les réalités dont les contingences n'ont rien à voir avec la poësie, pas plus qu'avec les problèmes sur la lune.

Adieu Titin, j'ai été sérieux pendant cinq minutes, ça m'a fatigué, je vais me reposer.

L. SIGNORET.

SERVICES AGRICOLES

MM. les agriculteurs, propriétaires dont les biens sont exploités par fermier ou métayer et qui ont régulièrement souscrit des déclarations de récolte en mars 1935, les Présidents d'Associations agricoles, les négociants en grains, les meuniers, les boulangers, les artisans ruraux, sont informés que, conformément à la loi du 24 Décembre 1934, la prise en charge des blés des récoltes 1933 et 1934 invendus au 1er Juillet 1935 aura lieu à partir du 28 juin prochain. Cette prise en charge, comme le report de l'an dernier, est facultative. En sont exclus : les blés de report de la récolte 1933 sous contrat, la moitié des blés stockés de la récolte 1934 sous contrat, les blés autorisés à être exportés, la quantité de blé nécessaire aux cultivateurs bénéficiant de la mouture familiale correspondant aux besoins jusqu'au 1er septembre 1935, les blés non loyaux et non marchands.

Les agriculteurs exploitants et les propriétaires qui désirent bénéficier de la prise en charge devront déclarer avant le 25 juin 1935 à la mairie de la commune dans laquelle se trouvent les blés les quantités de blé reporté, stocké et libre qu'ils détiendront à la date du 1er juillet 1935.

MM. les Maires recevront incessamment les imprimés et les instructions nécessaires en vue de recueillir et d'établir des déclarations rigoureusement exactes. Le contrôle et le recensement des blés ainsi déclarés seront faits par les commissions communales de statistique agricole.

La prise en charge réelle des blés ainsi déclarés en mairie sera faite par l'intermédiaire de l'association agricole locale figurant sur une liste qui sera prochainement communiquée à MM. les Maires par l'autorité départementale.

Si les propriétairaes ou les agriculteurs d'une commune sont dépourvus de groupement agricole (Syndicat, mutuelle, coopérative agricole) il leur est conseillé de demander leur inscription à l'association agricole de la commune la plus voisine, figurant sur la liste précitée.

MM. les Maires devront faire procéder au recensement des blés du 28 Juin au 6 Juillet, ils devront transmettre leurs états récapitulatifs à la Préfecture le 10 Juillet au plus tard.

Les groupements de stockage et de report devront demander avant le 25 Juin 1935 la prise en charge des quantités de blé stocké et libre détenues par eux au Directeur départemental des Contributions Indirectes.

Les négociants en grains, les minotiers, les boulangers adresseront leur demande avant le 25 Juin 1935 au Chef local des contributions indirectes du lieu où se trouve le blé.

Ces diverses opérations seront probablement analogues à celles du report des blés de la récolte 1933, qui ont été faites l'an dernier à pareille époque. Elles seront également facultatives. Mais ceux qui désirent en profiter doivent prendre dès maintenant toutes mesures utiles pour remplir les formalités indiquées ci-dessus. Il est recommandé aux intéressés de se tenir au courant en lisant régulièrement les journaux, car des instructions ultérieures seront portées à leur connaissance par la voie de la presse ; elles seront également portées à la connaissance de MM. les Maires et des associations agricoles habilitées pour prendre ces blés en charge.

à louer

présentement pour la saison ou toute l'année, PETITE MAISON de campagne située près des Armands à MISON. — Eau et Electricité.

S'adresser à M. CORREARD, propriétaire à MISON ou au Bureau du Journal.

Sous le Ciel bleu de l'Italie

Dimanche 10 Juin, 22 cars se réunissaient à 5 h. 30 sur le Pré de Foire de la Ville de Digne et prenaient à leur bord 600 Anciens Combattants Bas-Alpins qui, par ces belles journées estivales se dirigeaient par les Alpes vers Turin où les attendaient une belle et splendide réception de la part des autorités et de leurs camarades Anciens Combattants Italiens.

Cette nombreuse caravane placée sous la direction effective de M. Lombard, président de l'U. M. A. C. des Basses-Alpes, avait pour voyageurs de marque et de qualité M. de Courtois, notre distingué et sympathique sénateur, M. Bouquier, ancien maire de Digne et M. le docteur Romieu.

A l'heure dite les 22 cars s'égrenaient le long des clues de Barles que tous les bas-alpins connaissent ; il fait frais, la bise souffle dans le défilé, mais la bonne allure des cars permet aux voyageurs de vite rentrer dans la zone ensoleillée en laissant derrière eux les hautes montagnes.

Nous ne décrirons pas le site merveilleux et imposant des clues, les prairies de Seyne, le col gigantesque de St-Jean avec ses cascades et sa... neige. L'arrivée à Barcelonnette a lieu au milieu d'un public empressé qui vient reconnaître les amis et les connaissances. C'est la première halte qui permet de se restaurer.

Ensuite les cars reprennent la route et se dirigent vers le col de Larche en passant par St-Paul et d'autres villages. A Larche un magnifique panorama s'offre aux voyageurs ; à droite le lac de la Madeleine aux eaux vertes, la montagne recouverte de neige ; à gauche, le gazon vert des coteaux permet aux excursionnistes de se restaurer à nouveau et de satisfaire un appétit aiguisé par la fraicheur de la matinée. Des officiers italiens sont là pour nous recevoir et donner toutes indications utiles.

A 14 heures, le coup de sifflet indique l'heure du départ. Le cortège s'ébranle et c'est la vallée de la Sturna avec ses lacets, sa poussière et un fort soleil qui est conquise, après le défilé grandiose de Barricate voici la plaine de Coni qui offre ses vergers, ses champs de blé et de chanvre, ses ruisseaux irrigués, sa culture luxuriante et ses prairies verdoyantes ; le tout réuni s'harmonise très bien et c'est la ville elle-même qui se présente dans ce site incomparable de fraicheur et de villas modernes ombragées avec des allées d'arbres sous lesquels on voudrait bien se reposer par cette après-midi tropicale. L'autostrade qui dessert cette coquette ville est large et très bien tenue, elle permet de donner libre-cours aux cars qui trouvent devant eux un ruban de route qui se déploie au fur et à mesure qu'on le parcours. Il en sera ainsi jusqu'à l'arrivée à Turin qui a lieu à 18 heures.

Après une pause, le convoi, guidé par des guides spéciaux se met en marche et arrive sur une belle place de la ville où la musique des bersaglièri salue la caravane aux sons d'un ronflant pas redoublé. Ce sont alors les saluts à la Romaine des cris de : e viva la Francia, e viva l'Italia qui se répercutent, les Garibaldiens de l'Argonne sont là aussi et nous disent toute leur joie de se retrouver au milieu de français avec lesquels ils ont combattu. L'instant est émotionnant et pathétique, mais tout se calme et chaque car se dirige vers l'hôtel qui lui est assigné.

Il fait chaud encore, la chaleur a été accablante, aussi chacun occupe la chambre qui lui est dévolue, répare le désordre de sa toilette, procède aux ablutions nécessaires qui délassent et rafraichissent le corps. Disons de suite que les hôtels retenus et réservés aux A. C. bas-alpins sont de tout premier ordre, les salles de bain font suite aux chambres l'eau y coule de toute part et le « Ristorante » ne laisse rien à désirer aux points de vue aération, propreté, culinaire et service. L'accueil y est chaleureux et le personnel est très avenant. Ce fut un bon choix.

L'Hôtel de Bologna, via Vittorio Emmanuele est destiné au car n° 13 dont nous faisons partie. Ses occupants ont la joie d'y trouver installée la musique de Roanne (Loire) au nombre imposant de 110 musiciens. Tout de suite nous faisons connaissance, leur amabilité va jusqu'à nous faire part du programme qu'elle va exécuter à 21 h. 30, nous y allons et c'est devant un auditoire de 5 à 6000 personnes que la musique de Roanne exécute un programme trié sur le volet que ne dédaignerait pas ni la Flotte ni la Garde. Ce fut pour nous un vrai régal musical auquel il y a longtemps que nous n'avons assisté. Ce fut aussi une pluie de bravos.

La journée de lundi fut consacrée à la visite de la ville. Le matin les A. C. bas-alpins, accompagnés de leurs camarades A. C. Italiens et discrètement escortés par la police municipale se rendent en cortège à l'Ossuaire des morts de la «Guerra». M. de Courtois, M. Lombard, M. Bouquier prennent la tête du cortège l'ossuaire se trouve de l'autre côté du Pô, Piazza grand madre de Dio, deux couronnes aussi belles que richement tressées aux couleurs Françaises et Italiennes sont déposées par les A. C. sur le maître hôtel, un aumonier reçoit le cortège, prononce une vibrante ollocution en langue italienne mais que chacun comprend ; après un moment de recueillement, la cérémonie terminée, les assistants très nombreux s'égaillent en ville que nous nous évertuons à trouver belle sous le regard bienveillant et protecteur d'une police silencieuse et bien faite.

Dans l'après-midi à 17 heures, une deuxième manifestation avait lieu au Palazzo Madama. Les A.C. au grand complet y sont reçus par les autorités municipales qui leur font les honneurs des belles salles où sont exposées les peintures des maîtres Français et Italiens, de magnifiques tapisseries et autres belles curiosités encore. Les verres s'emplissent des meilleurs crus du terroir, des plateaux de patisseries sont déposés sur des tables et l'heure des toasts venue M. Pierre de Courtois, prenant la parole prononce une allocution dans laquelle il exalte les bienfaits de l'entente franco-italienne, il évoque la vieille amitié qui unit les deux peuples latins et terminant il lève son verre à l'avènement d'une fraternité encore plus unie et porte à la santé des dirigeants de l'Italie, M. le Maire de Turin, en un pur français, répond à M. de Courtois et se déclare heureux de saluer les A. C. français qu'il avait déjà eu l'occasion de rencontrer, et un représentant du Parlement Français. M. de Courtois et M. le Maire se donnent l'acolade, ce qui provoque des hurras et des applaudissements en l'honneur des Italiens et des Français.

C'est fini, l'ère des manifestations est terminée. Chacun se retire enchanté d'une pareille réception qui laissera parmi nous le souvenir le plus touchant et le plus vivace. Les jardins publics, les monuments, les superbes magasins situés sous les arcades, les beaux cafés sont pour nous des curiosités à voir. Nous constatons aussi que, au contraire des habitudes françaises, à Turin, malgré une circulation intense, pas un cri, pas un coup de klacson, pas un son de trompe ne sont donnés, tout est silencieux, bien ordonné et discipliné. C'est merveilleux l'ordre qui règne dans cette ville.

Le départ, fixé au lendemain mardi permet de parcourir une belle plaine où s'échelonnent de jolies petites villes. Les cars arrivent à Oulx, puis à Cézana où commencent la véritable montée du Mont Genèvre, elle a lieu sans accident, nous traversons les casernes italiennes occupées par une garnison, les soldats nous ovationnent, nous leur rendons le même salut et la rentrée en France se fait par le Mont Genèvre et par Briançon où un repas attendait les excursionnistes. A 16 heures, chaque car prend sa direction et le départ s'effectue dans l'ordre le plus parfait.

En terminant il est de notre devoir de féliciter les organisateurs de ce merveilleux voyages. Il a été parfaitement réussi dans tous ses détails.

Que tous ceux qui ont participé à son organisation en soient félicités.

A côté de toutes ces manifestations d'amitié et de sympathie qui venaient d'avoir lieu, un observateur averti a pu constater que la ville de Turin était occupée par de forts détachements de troupe de toutes armes. Dans les conversations courantes on y parle de la guerre de l'Abyssinie comme une chose toute naturelle et les affiches de mobilisation s'étalent sur les murs exposées à la lecture du public. On vit dans une atmosphère de guerre et les journaux Italiens et Français ne font qu'accentuer cette impression qui est d'ailleurs partagée par tout le monde.

M.-P.-L.

Une Assurance sur la vie
Vous otera bien des soucis.
Fred CODOUL — — Sisteron

CHOSES LOCALES

Vieilles Sépultures

Victor Lieutaud dans son ouvrage sur les Dominicains de la Baume-lèz-Sisteron indique que nombreux furent les personnages importants qui voulurent se faire enterrer près de l'église dépendant de ce couvent ; notamment un des compagnons de Saint-Vincent Ferrier, le fameux prédicateur catalan dont l'éloquence fut fort appréciée des Sisteronnais.

Il en est un pourtant, que l'historien sisteronnais de Laplane, copié par les historiens gapençais Aucel et Th. Gautier indique à tort comme inhumé dans cette église : c'est l'évêque de Gap Robert, qui était en effet dans l'ordre des Dominicains et dont le diocèse allait jusqu'à la Bléone. Il fut sacré en 1236 et il posa le 1er décembre 1248 la première pierre de l'église en question que les Frères Prêcheurs, installés depuis peu, se mirent à bâtir: on sait qu'ils couronnèrent le svelte clocher par « lou diamant de la rèino Jano », énorme rocher de quartz scintillant, analogue aux « diamants de San-Maime » qui inspirèrent le poète Plauchud.

Le dernier propriétaire de ce qui reste du couvent, l'érudit Sisteronnais St-Marcel Eysseric, a fait transporter le gros diamant à la cime de l'actuelle église de Noyers, où il brille toujours.

L'évêque de Gap Robert, mourut en février 1251 ; or c'est dans sa cathédrale qu'il fut enterré. Au moment où l'élargissement de la rue Carnot livre quelques-uns des plus anciens souvenirs de la vieille ville, il est intéressant de rappeler que ce fut — rapporte Gaillaud dans ses *Ephémérides*, 1874 — en démolissant la vieille cathédrale en 1866 qu'on en eut la preuve grâce à une pierre tumulaire en assez bon état qui avait servi de materiau pour bâtir une muraille : l'inscription était en caractères gothiques du XIIIe ; malgré la disparition de quelques lettres, on peut conclure de l'épitaphe que Robert avait été enterré là.

Pour vos Assurances...
Une seule Agence...
LA PROVIDENCE.
Fred CODOUL — — Sisteron

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Nos Fêtes. — Favorisées par un temps splendide auquel nous n'étions pas habitués depuis longtemps, notre fête patronale s'est déroulée dans l'ordre que comportait le programme. Tout a été parfait, aucun accident n'est venu troubler ces réjouissances auxquelles prirent part notre population et celle venue des environs. Les courses, les jeux, les bals, le concert furent suivis par un nombreux public, mais cependant le numéro sensationnel qui attira tous les sportifs de la région, ce fut le tournoi de sixte organisé par notre société sportive. Le concours de Boules fut aussi des mieux réussi.

Voici les résultats :

COURSE DE BICYCLETTES

La course de bicyclettes avait réuni tous les meilleurs coureurs régionaux. Le trajet de deux fois le tour de Volonne, soit 60 kilomètres, donna lieu, malgré la chaleur, à une poursuite acharnée.

Voici l'ordre d'arrivée :

1er — Chastel, de Sisteron ;
2me — Castille, de Sorgues ;
3me, Ermitte ; 4me, Valet.

TOURNOI DE SIXTE

du Challenge offert par la Maison
ANIS BERGER

1er tour. — Sisteron A gagne Digne par 1 à 0 ; Laragne A gagne Sisteron B par 3 à 0 ; Oraison gagne Laragne B par 2 buts à1, après prolongation ; Manosque gagne Volx, par forfait ; Veynes tire l'impair.

2me tour — — Laragne A gagne Veynes par 3 à 0 ; Manosque gagne Oraison par 8 à 0 ; Sisteron tire l'impair.

3me tour — Sisteron A gagne Laragne A par 4 à 0 ; Manosque tire l'impair.

Finale : Manosque gagne Sisteron par 5 buts à 4, après deux prolongations.

Une prime de 10 francs a été offerte par M. Fiastre, pour le joueur passant le plus grand nombre de buts dans le Tournoi. Cette prime a été atribuée au joueur Martin, de La Provençale de Manosque.

Un apéritif a été offert aux finalistes par M. Charles Chauvin, dépositaire de l'Anis Berger.

Nos félicitations à tous les joueurs, ainsi qu'à l'arbitre M. Arthur Latil, sans oublier les dirigeants du Sisteron-Vélo.

CONCOURS DE BOULES

26 équipes en présence.

Résultats de la 3me partie :

Paret, Chabaud, Icardy bat Bernard, Rolland, Francou ; Audibert, Sube, Jansaud bat Burle, Alione, Put Richaud, Fine le blond, Goglio bat Latil, Reymond, Esclangon ; Richaud Siard, Bertrand gagnent par impair.

Demi-finale : L'équipe :

Chabaud, Paret, Icardy bat Audibert, Sube, Jansaud ; Richaud, Siard, Bertrand bat Richaud, Fine, Goglio.

Finale : l'équipe Chabaud, Paret, Icardi gagne l'équipe Richaud, Siard, Bertrand par 21 points à 6.

La consolante est jouée sur l'aire Saint-Jaume. 13 équipes vont lutter pour s'attribuer les prix : 1er prix, 150 francs, 2me prix, 90 francs.

La finale est gagnée par l'équipe Brun frères, Vézian. 2me prix, Fournier, Titon, Benson.

En résumé, deux belles journées pour les amateurs de la boule, et malgré une forte chaleur un nombreux public se pressait autour des parties.

Les Armoires Frigidaires

MISES A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES
DEMONSTRATION ET VENTE
— — chez — —

BOCCARON, Electricien

— Rue Droite — SISTERON —

Musique — Ne disposant plus que de quelques places pour le voyage à Turin, la société musicale « Les Touristes des Alpes » prie les personnes qui voudraient venir, de se faire inscrire au plus tôt chez MM. Clergues, président, Vernet, trésorier et Gachet, secrétaire.

Nous sommes en mesure d'annoncer que la société musicale donnera le Dimanche 23 juin, à 21 h. dans la belle salle des Variétés, un grand bal.

FOIRE. — Après demain, Lundi, Grande Foire à Sisteron.

à vendre

CHARETTES et TOMBEREAUX de fabrication tout à fait neuve.

S'adresser au Bureau du Journal ou à M. CORREARD, charron à MISON.

Consultation de Nourrissons. — Consultation ouverte aujourd'hui, Samedi 15 Juin, de 10 à 11 heures.

De la Prudence
Dans vos Assurances...
Faites confiance
à *LA PROVIDENCE*,
Fred CODOUL — — Sisteron

à vendre

JARDIN avec BATIMENT D'HABITATION au quartier du Gand.

S'adresser à Me BUES, notaire à SISTERON.

Assurances Sociales. — Aux termes des articles 13 et 15, paragraphes 2, de la loi sur les Assurances Sociales, les assurés obligatoires de la période transitoire peuvent demander la liquidation de leur pension de vieillesse à l'âge de 60 ans après un délai minimum de 5 années de versements.

Les demandes devront être présentées avant le 1er Juillet 1935 à M. le Préfet des Basses-Alpes (Service départemental des Assurances Sociales).

Les articles de pêches

sont en vente chez :
PASCAL LIEUTIER
25, Rue Droite — — SISTERON

© VILLE DE SISTERON

VARIETES-CINEMA

AUJOURD'HUI
DEMAIN, matinée et soirée

Actualités — Eclair-Journal

1 film — INTERVIEW, comique

A la scène :

Intermède Sportif

—o— par MAC-WILLS — et sa partenaire Ketty FELSTON

Le Cow-boy de la Goldvyn

dans son numéro de Tir (carabine et pistolet) — Scie Musicale, etc.,

King-Kong

Une étude syntéthique de la faune préhistorique ou les mastodontes surpris par la civilisation luttent de force contre le génie.

Vous n'en croirez pas vos yeux.

La semaine prochaine :

Occupe-toi d'Amélie

Les Alpins de Vaucluse. — Nos compatriotes de Vaucluse, d'Avignon projettent pour le 16 juin une excursion à Sisteron. Voici l'itinéraire tant à l'aller qu'au retour, que suivront les excursionnistes :

Départ d'Avignon à 6 h. Itinéraire Apt, Céreste, Mane, Forcalquier, visite de la ville, Les Mourres (rochers énormes ayant l'aspect de têtes drôles), Fontienne, beau panorama de la Montagne de Lure, St-Etienne-les-Orgues, Sisteron, visite de la ville, de la Citadelle, et de tous ses monuments historiques (déjeuner) ; à 14 h., départ pour Malijai par la Route Napoléon, visite du mémorable château de Malijai où du 3 au 5 mars 1815, Napoléon passa la nuit blanche, pendant que Cambronne parlementait avec les autorités de Sisteron, hostiles au retour de Bonaparte. Ensuite, en route pour les Mées, voir les rochers des pénitents, Oraison, la Brillanne, Manosque, visite de la ville, Ste-Tulle, Pertuis, Cadenet, Cavaillon, Avignon.

Nous ne pouvons que nous féliciter d'apprendre que notre cité sera le but principal de nos compatriotes avignonais, il serait à souhaiter que ces belles excursions en Haute-Provence se multiplient et qu'à la belle saison, nombreuses soient les excursions projetées sur Sisteron qui est vraiment un centre touristique qui mérite d'être connu et que nous devons faire connaitre au loin.

MOTOCYCLISTES

UNE MOTO S'ACHETE CHEZ

Paul ALBERT

Avenue de la Gare — SISTERON

Agence des Marques :

PEUGEOT — RAVAT — RADIOR
FAVOR — KOHELER-ESCOFFIER
GILLET-HERSTOL —
— GNOME-RHONE

Atelier de mécanique spécialisé dans la réparation moto

Mise au point — Toutes fournitures

Grandes facilités de payement

— Echanges — Occasions —

Concours. — Un concours de bonne tenue de vergers de poiriers et de pommiers est ouvert dans les communes des cantons suivants :

Seyne, Turriers, La Motte-du-Caire Sisteron, Noyers-sur-Jabron, Volonne, Peyruis, Les Mées, Digne, La Javie, Mézel, Barrême, Senez, Colmars, Saint-André, Annot, Castellane, Entrevaux.

Ce concours sera doté de 4.000 francs de prix.

Demander le règlement du concours et se faire inscrire à la Direction des Services Agricoles des Basses-Alpes, 9, rue Colonel-Payan, à Digne, avant le 1er Juillet 1935.

Les concurrents ayant demandé leur inscription et rempli un questionnaire en 1934 voudront bien indiquer à l'Office s'ils désirent concourir en 1935. Ils n'auront pas à remplir un nouveau questionnaire.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

Etat-Civil

du 7 au 14 juin

NAISSANCES

Simone Célestine Girard, traverse des Jardins.

PUBLICATION DE MARIAGES

Félix Ernest Vallier, garçon boucher, domicilié à Beaulieu-sur-Mer et Marguerite Marie-Louise Ala, femme de chambre à Sisteron.

DÉCÉS

Félicien Dominique Romulus, 75 ans, Route des Combes — Vivian Marie Virginie, Veuve Cholin, 81 ans, Rue du glissoir.

MARIAGES

Néant.

REMERCIEMENTS

La famille REYNAUD remercient leurs amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Madame Veuve CHOLIN

Etude de Me Guillaume BUES
Notaire à SISTERON

Adjudication volontaire

Le DIMANCHE SEPT JUILLET mil neuf cent trente cinq, à quatorze heures, en l'étude et par le ministère de Me BUES, notaire à SISTERON, il sera procédé à la vente par adjudication volontaire de l'immeuble ci-après désigné, sis sur le territoire de la commune de SISTERON, appartenant à Monsieur Gaston JAVEL, propriétaire à SISTERON :

Une Propriété

en nature de pré, luzerne et verger, sur laquelle se trouve édifié un bâtiment composé de cave et écurie au rez-de-chaussée, une chambre au premier étage, galetas au dessus, grenier à foin attenant, sise à SISTERON, quartier de la Haute Chaumiane ou du Plan, confrontant au levant ancienne route de SISTERON à THEZE ; au midi, BREMOND ; au couchant, REYNAUD Célestin et au nord, ARESTEN, paraissant cadastrée sous les numéros 169 p, 169 p, 169 p, 170, 171 p, 171 p, 203 p, 203 p, 204 p, 204 p, 205 p, 205 p, de la section B, d'une contenance approximative de 94 ares, 72 centiares.

Mise à Prix : 10.000 Frs

Jouissance immédiate.

Faculté de traiter de gré à gré avant les enchères.

Pour renseignements, s'adresser à Me BUES, notaire.

BUES.

Commune de MONTFROC (Drôme)

VENTE

au plus offrant et dernier enchérisseur

Le SEPT JUILLET mil neuf cent trente cinq, il sera procédé à la Mairie de MONTFROC à la vente d'une MAISON d'ECOLE en bon état, 8 pièces, cour et jardin à l'arrosage sur la

mise à prix de 15.000 frs

Se renseigner à la Mairie.

Le Maire : Saïsse.

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat
Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot
TÉLÉPHONE : 0.15 ET 1.97

AGENCES
SISTERON
BRIANCON
EMBRUN
LARAGNE
SEYNE-LES-ALPES
SAINT-BONNET
VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES
CHANGE
LOCATION de COFFRES-FORTS
au siège et dans les Agences

Les articles de pêche sont en vente à la Librairie LIEUTIER, rue Droite

STATION-SERVICE PHILIPS

UNE STATION-SERVICE PHILIPS !

VIENT DE S'OUVRIR

Elle vous offre toutes les garanties techniques et commerciales pour la réparation des postes Philips sous garantie et hors garantie : ...Et aussi pour l'échange de votre ancien récepteur contre un nouveau PHILIPS. En cas d'ennui consultez-nous.

C. FIASTRE et M. SCALA
Distributeurs Officiels « PHILIPS »
6, Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 3 et 101

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86

HORAIRE

Matin

1r *service*		*service*	
Sisteron	7 h.	Digne	9 h.
Digne	8 h.	Sisteron	10 h.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
Digne	14 h.	Sisteron	18 h. 15

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

en vente à la Librairie LIEUTIER.

A nos Lecteurs

En recommandant la Poudre Louis Legras à nos lecteurs atteints d'asthme, de catarrhe, de suites de bronchites, nous leur éviterons bien des souffrances. Cette merveilleuse Poudre, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément l'asthme, l'oppression, l'essoufflement, la toux des vieilles bronchites et guérit progressivement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

Le rhumatisme est guérissable

Ceux qui sont en proie aux souffrances intolérables du rhumatisme et de la goutte, ceux qui sentent à chaque vibration de température se réveiller leurs « douleurs », croient souvent qu'ils sont atteints d'un mal incurable.

Il n'en est rien ; le rhumatisme est guérissable si l'on en supprime la véritable cause, c'est-à-dire si l'on s'attaque au sang lui-même. Il est prouvé, en effet, que tous les rhumatismes, ainsi que la goutte, proviennent de la présence dans le sang de toxines, d'acide urique en particulier, qui encrassent les articulations et les tissus musculaires. Ce qu'il faut c'est éliminer les déchets, dissoudre l'acide urique, afin de rendre au sang toute sa pureté.

Mais peut-on agir ainsi sur le sang ? Modifier en somme sa composition ?

La TISANE des CHARTREUX de DURBON, composée des plus actives essences végétales de la flore alpestre, réalise la dépuration du sang, par un contrôle sévère de la digestion et des fonctions éliminatoires. Elle dissout ou neutralise les toxines de l'acide urique et recrée un sang neuf et pur. C'est le spécifique préventif et curatif du rhumatisme sous toutes ses formes et de la goutte. En doutez-vous ? Lisez ce que nous écrivent des malades guéris.

5 Décembre 1934.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la Tisane des Chartreux de Durbon m'a débarrassé de rhumatismes articulaires aigus qui m'ont empêché de travailler pendant une année. Dès que j'ai commencé ma cure de Tisane, j'ai pu commencer à reprendre mon travail sans difficulté. Les voisins me croyaient perdu cependant après avoir pris 6 flacons je suis complètement guéri ; aussi je vous autorise à publier ma lettre pour que ceux qui souffrent puissent connaître votre merveilleux remède.

Louis LADOYE, journalier
Rue Beaujeu,
à Saint-Pourcain-sur-Sioule (Allier).

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

Pour laver les vêtements de travail : bleus de mécaniciens, etc... la

CENDRE-LESSIVE SAINT-MARC

est un produit incomparable. Faites tremper pendant quelques heures dans une dissolution de 15 à 20 Grs. Lavez sans savon. Vous serez émerveillés du résultat. Opérez de même façon pour les torchons de cuisine.

NOTEZ QUE

L'ATELIER ELECTROMECANIQUE

de l'Ancien Collège de Sisteron
(entrée des Variétés)

A ETE CREE POUR PARER A UN BESOIN NOUVEAU

La T. S. F.

L'Amplificateur et tous les Appareils et Accessoires relatifs à cette branche de l'Electricité.

Transformation, Réparation, Dépanage, Réinstallation.

Le Moteur Electrique

L'installation industrielle ou domestique.

Etude, devis, réparation de moteurs, rebobinage de tous appareils.

Eclairage Automobile, installation complète.

Atelier mécanique de précision pour : Réparation d'appareillage délicat, Armes, Réchauds, Machines à coudre, Magnétos.

POUR VOS IMPRIMES....
POUR VOS FOURNITURES DE BUREAU

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE LIBRAIRIE **PASCAL LIEUTIER** — Sisteron

© VILLE DE SISTERON

Toutes les grandes marques de Poste de T.S.F.

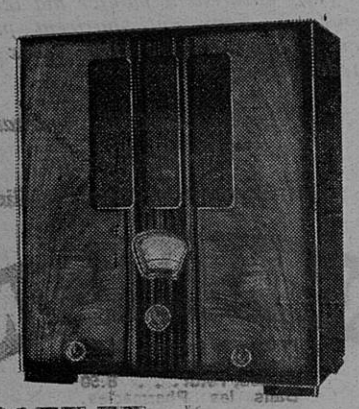
Radio-Phonos, Tourne-Disques, Lampes, Têtes de Pick-Up adaptables sur tout phono

CH. FERAUD - 64, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)

Réparation d'appareils de toutes marques — — —

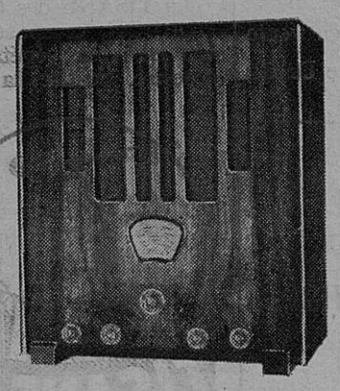
Un cadeau utile sera offert a tout acheteur d'un poste ou d'une bicyclette

Les derniers modèles, fabrication MALONY équipés avec les tubes les plus récents, garantis un an



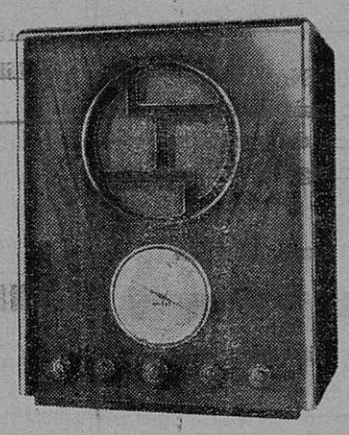
« Le bon six lampes » Anti-Fading musicalité et sélectivité incomparables Ebénisterie en ronce de Noyers

1250 frs



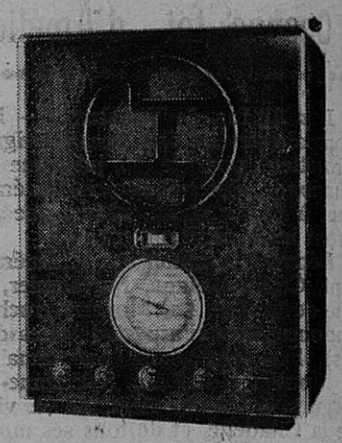
Modèle luxe avec un réglage de Tonalité et un réglage de sensibilité facilitant la réception dans des endroits troublés

1450 frs



un toutes ondes, repérage instantané des stations par nouveau cadran négatif, trois gammes de longueurs d'ondes

1575 frs



superhétérodyne de grande classe permettant la réception des ondes de 20 à 2000 mètres, réglages suprimant tous les bruits parasites entre les stations — — — Accord visuel.

1875 frs

UN RADIO MALONY C'EST LE BONHEUR AU LOGIS

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1935

l'Automobile de France

Marque qui s'impose

Production des plus puissantes Usines d'Europe

La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique

ATELIER DE REPARATIONS le mieux outillé de la Région

(Abonnements, Tarification des prix)

Magasin de pièces de rechange

(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA Gᴰ SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-aérodynamique
LA NERVASTELLA Gᴰ SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-aérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, à PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS

RENAULT

5.250

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON